

## L'accessibilité dans les musées fédéraux

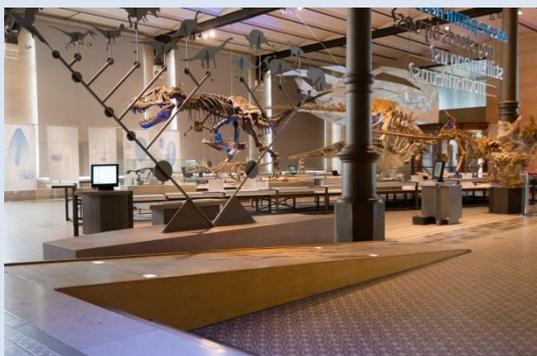
Les Etablissements scientifiques qui dépendent de la Politique scientifique fédérale conservent un très important patrimoine culturel et scientifique. 1,2 millions de visiteurs découvrent chaque année ces collections en faisant de la recherche ou en visitant les expositions et d'autres activités destinées au public.

Ces établissements ont également développé une offre spéciale pour les groupes les plus vulnérables dans notre société. En novembre 2011, le Musée des Sciences naturelles a organisé un colloque sur cette problématique en collaboration avec le Conseil bruxellois des Musées et avec le soutien de l'ICOM (International Council of Museums). Le guide de Pierre Hériard est un des résultats pratiques de ce colloque. Il a été présenté le 9 décembre par Philippe Courard, Secrétaire d'Etat aux Personnes handicapées et à la Politique scientifique, et Leen Ochelen, directrice du Conseil bruxellois des Musées.

Dans cette contribution, le lecteur trouvera plus de renseignements sur les activités spécifiques des Etablissements scientifiques fédéraux.

### L'accessibilité au Muséum des Sciences naturelles

Parler d'accessibilité pour un musée, c'est réduire aussi bien les barrières physiques que mentales ou sociales. C'est littéralement le cas pour les visiteurs en fauteuil roulant même s'il n'est pas évident de rénover les bâtiments - souvent historiques et protégés - qui abritent les musées. L'Accessibility Award 2012 du bureau de tourisme Visit Brussels est donc pour nous une belle récompense.



Avec la rénovation de nos bâtiments à l'architecture complexe et l'ouverture de la Galerie des Dinosauriens en 2007 et de la Galerie de l'Évolution en 2009, le Muséum est devenu accessible à 90 % aux personnes à mobilité réduite. Ils disposent désormais de cinq ascenseurs et d'une caisse adaptée aux utilisateurs de fauteuils roulants et d'une passerelle extérieure – en acier et plancher en bois – qui permet un accès direct du parking au niveau des vestiaires. Cette dernière est équipée d'un balisage au sol de LEDs orange et de dalles d'orientation pour les personnes ayant une déficience visuelle.

Au niveau de l'offre éducative, nous recommandons pour les enfants non-voyants et malvoyants, dès 5 ans, la visite du paleoLAB dans la Galerie des Dinosauriens. Cet espace-découverte dédié à la paléontologie et la géologie propose des activités très variées et ludiques, et comprend de nombreux objets – notamment des fossiles et des minéraux – à manipuler (c'est le maître-mot du paleoLAB !). Et les consignes correspondant aux activités qui s'y prêtent le mieux sont transcrites en braille.



L'XperiLAB ([www.xperilab.be](http://www.xperilab.be)) est un camion de la science, plein d'expériences pour les 10-14 ans, qui va d'école en école où il se déploie pour proposer un grand laboratoire. Chaque année, il permet aux étudiants de l'enseignement spécialisé et aux jeunes présentant des troubles psychiatriques ou des troubles du spectre autistique de se familiariser avec la science.

Notre service éducatif adapte aussi les visites guidées à l'âge mental des participants atteints de déficience mentale. Il prévoit également des visites et ateliers spécifiques pour ceux qui ont une déficience visuelle. Ils peuvent ainsi palper des fossiles de dinosauriens et d'autres animaux préhistoriques, apprendre à reconnaître des coquillages, des dents de requin, des étoiles de mer ou

des méduses ou encore se glisser dans la peau des chasseurs-cueilleurs et faire connaissance avec le mammouth.



*Mosasaures*, notre nouvelle salle permanente consacrée aux reptiles marins fossiles ouvre ses portes au public en avril 2014. Un soin particulier a été apporté pour la rendre accessible aux visiteurs en fauteuil roulant et aux personnes non-voyantes, malvoyantes, sourdes et malentendantes. Un petit livre en braille sur ces 'géants de mers' avec les spécimens clés de la salle en relief est en projet.

Rendre l'expérience muséale accessible à tous fait partie intégrante de notre mission et s'inscrit d'ores et déjà dans le développement de nos salles d'exposition et ateliers.



**'Info ou intox ?'**

## **Un atelier de la Bibliothèque royale pour s'orienter dans les labyrinthes de l'information**

Ce n'est un secret pour personne, nous vivons dans une société (sur)médiatique. En permanence, des messages arrivent à nos yeux et à nos oreilles. Sur les écrans de nos télévisions, ordinateurs ou téléphones défilent des quantités astronomiques d'informations. De qualité et d'intérêt variables. Dans une société démocratique revendiquant le droit à l'information, la multiplicité des sources apparaît comme une chance ou un privilège. Encore faut-il être capable de faire le tri dans la masse pour avoir accès à une information de qualité et se forger ainsi sa propre opinion de citoyen, qui s'exprimera par le vote mais aussi à travers des choix personnels de consommation, d'engagements, d'éducation...

'Quiconque a essayé un jour d'entrer dans Internet sait qu'il ne faudrait pas parler d'autoroutes de l'information mais plutôt de labyrinthes', disait Jacques Attali en 1995 déjà. Il s'agit donc d'apprendre, à tout âge, à reconnaître les impasses, à identifier les raccourcis, voire à démasquer les manipulations. C'est l'objectif de l'éducation aux médias, présentée comme une priorité par l'Union européenne et les pouvoirs publics, et développée sous des formes très diverses par de nombreux enseignants et associations.



Depuis 2010, la section des Journaux et Médias contemporains et le service éducatif de la Bibliothèque royale se sont associés pour développer un atelier intitulé 'info ou intox ?', qui propose aux classes du secondaire et de l'enseignement supérieur un éclairage original sur les médias. Participative et ludique autant qu'explicative, l'animation mêle les approches historique, comparative et critique. En proposant aux élèves quelques outils d'analyse, elle entend susciter des réflexes critiques chez les élèves dans leur façon d'aborder l'information, d'où qu'elle vienne.

Qu'est-ce que la presse ? Quand et comment est-elle née ? Quels ont été son rôle, ses fonctions, son audience, son influence ? La riche collection de journaux de la Bibliothèque royale est un point de départ idéal pour aborder ces questions. C'est aussi une mine d'or pour découvrir les évolutions qu'a connues la presse tant sur le fond que sur la forme. Mais l'information aujourd'hui dépasse de très loin, bien sûr, le champ de la seule presse écrite. Quelles sont alors les ressemblances et les différences que l'on peut identifier entre les multiples médias à notre disposition ? Sont-ils concurrents ou complémentaires ? Et, surtout, nous disent-ils la 'vérité' ? Ensemble, nous découvrons qu'hier comme aujourd'hui, les médias peuvent cacher, déformer ou manipuler l'information. Comment, dès lors, savoir à quoi ou à qui se fier ? Sur base d'exemples concrets et de discussions, élèves et animateur cherchent et évaluent ensemble des pistes et des réflexes pour se donner l'accès à une information de qualité.

En trois années d'existence de cet atelier, nous avons eu l'occasion de constater à quel point la culture médiatique est variable d'une classe à l'autre mais également à l'intérieur d'un même groupe. Il en résulte que l'atelier n'est jamais le même, s'adaptant tout d'abord aux demandes de l'enseignant et ensuite aux réactions du groupe et aux réflexions et débats qui naissent entre les participants.

Notons que l'atelier montre également l'intérêt des nouvelles technologies au niveau de la conservation et de la recherche dans les documents anciens puisque les élèves effectuent une recherche par mots-clés dans les 3,2 millions de pages de journaux numérisés.

Dans un souci d'accessibilité, afin que toute classe intéressée par cette animation ait la possibilité matérielle d'y participer, le prix de l'atelier est fixé à 30€ par groupe.

## Un accueil sur mesure pour les personnes fragilisées au Musée des instruments de musique...

Les ESF ont à cœur de rendre les collections et la recherche accessibles aux personnes en déficience physique, mentale ou sociale. Les services éducatifs y jouent un rôle central en concevant des programmes d'activités sur mesure pour tous ces publics.

Depuis l'ouverture en 2000, le mim propose aux personnes présentant un handicap (auditif/visuel/mental) des visites 'sensorielles'. Ces activités se déroulent dans l'Atelier, un espace dédié à la pratique musicale, séparé des salles d'expositions. Cette grande pièce, accessible aux chaises roulantes par un plan incliné, permet d'accueillir les groupes en toute quiétude et d'y manipuler les instruments à loisir. Les visites se font également dans les salles en fonction des souhaits du groupe. Les visites 'sensorielles' exploitent du matériel adapté : instruments et parties d'instruments, matières premières servant à la facture instrumentale, caissons de basses pour accueillir des personnes sourdes ou malentendantes.



Le mim a la chance de s'appuyer sur une équipe de guides internes, spécialement formés pour répondre à ce type de demande. Cette équipe compte notamment un animateur spécialisé et une ergothérapeute, tous deux ayant une longue expérience professionnelle avec les personnes en situation de handicap (travail dans diverses institutions).

### Plus

[www.mim.be](http://www.mim.be)

Personne de contact FR : Ariane Renel ([a.renel@mim.be](mailto:a.renel@mim.be))

Personne de contact NL : Joke Krause ([j.krause@mim.be](mailto:j.krause@mim.be))

## ...et aux Musées royaux d'Art et d'Histoire

Depuis plus de 40 ans, les Musées royaux d'Art et d'Histoire accueillent les personnes malvoyantes. Ces rencontres eurent d'abord lieu dans le Musée pour aveugles, un espace confortable où des expositions originales leur étaient réservées. Depuis peu et tenant compte de leur souhait d'avoir accès aux œuvres comme le reste du public, des visites tactiles ou en audio description leurs sont proposées dans les salles permanentes et dans les expositions à un tarif préférentiel. Elles peuvent entrer en compagnie de leur chien guide. Les visites de la galerie des portraits romains ou dans la salle des carrosses remportent pas mal de succès. Les personnes aveugles apprécient aussi beaucoup la visite du bâtiment pour en tester les différentes sonorités. Des thermoformes (planches didactiques en braille) ou d'autres supports renforcent l'interactivité. Sur réservation ou sous forme de visite commentée, elles peuvent également suivre des visites descriptives dans les expositions comme *l'Art du contour. Le dessin dans l'Égypte ancienne* qui se tient actuellement au Cinquantenaire jusqu'au 19 janvier.



Chaque groupe fragile a sa spécificité. Les services éducatifs adaptent aussi leur offre aux associations sociales, aux usagers de l'Article 27, aux demandeurs d'asile ou aux groupes d'alphabétisation. Ils soignent leur travail d'accompagnement. La prise en charge de ces groupes est globale. Un contact préalable à la visite aide à cerner les attentes du groupe. Avant et après chaque visite, il faut préparer du matériel et assurer un suivi lorsque le groupe revient pour plusieurs animations. Il faut également prévoir des aides diverses (par exemple pour les déplacements). Les guides s'investissent de manière complète et très professionnelle pour que chaque groupe reçoive l'activité la mieux adaptée aux participants. La formation continue et l'expérience de nos guides fait ici toute la différence. Ce musée sur mesure relève vraiment d'une mission de service au public. Un

accès pour tous à la culture et au patrimoine favorise l'épanouissement personnel et contribue à l'inclusion sociale.

Dans le souci d'améliorer encore l'accessibilité, le Service éducatif des MRAH travaille actuellement à créer sur le site web du musée des pages en lecture facile : il s'agit pour la personne fragilisée mentalement de pouvoir lire elle-même des informations simples sur le musée.

**Plus**

[www.mrah.be](http://www.mrah.be)

Personne de contact FR : Nathalie Halgand ([n.halgand@mrah.be](mailto:n.halgand@mrah.be))

Personne de contact NL et EN : Ria Cooreman ([r.cooreman@kmg.be](mailto:r.cooreman@kmg.be))

(auteurs: Anne-Françoise Martin, Anna Van Waeg et Ariane Renel)

**Aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique**

## **Magritte, Rubens, Ensor : des visites guidées 'sur mesure' pour des collections accessibles à tous !**

'Musée sur Mesure' est une cellule d'Éducatéam, le service éducatif et culturel bilingue des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. Depuis plus de quinze ans, des visites guidées y sont adaptées pour un large public très diversifié qui, pour des raisons d'ordre économique, social, culturel ou de handicap reste trop souvent éloigné du monde de la culture et des musées.

Visites adaptées pour mieux accueillir. Adaptées pour que tous aient accès aux prestigieuses collections de nos musées, quel que soit la fragilité ou le handicap. Petit tour d'horizon de nos quatre programmes.



### **Programme *Équinoxe* pour les personnes aveugles/malvoyantes**

Rendre un tableau, un dessin ou une sculpture compréhensible pour ceux qui ne voient pas, représente un défi qui se décline au cas par cas, selon chaque œuvre. En effet, trouver l'angle d'approche optimal de l'œuvre d'art sélectionnée exige rigueur et créativité ! Une visite *Équinoxe* se fonde soit sur le toucher, pour aborder la sculpture, soit sur l'audio-description pour la peinture. Cette méthode apparue en Belgique vers la fin des années '90 via le monde du spectacle, constitue une mise en récit des éléments du tableau. Des manipulations d'objets, extraits sonores ou musicaux, citations d'artistes, etc., enrichissent le dialogue entre le guide, les visiteurs et les œuvres présentées. Un véritable partenariat esthétique !





## **Programme *Sésame* pour les publics socialement ou économiquement éloignés de la culture**

Le programme *Sésame*, grâce à un large réseau de partenaires travailleurs sociaux, touche des structures sociales et socio-culturelles comme des écoles de devoirs, des classes d'alphabétisation ou de FLE, des centres d'accueil pour réfugiés, des restaurants sociaux, des centres d'hébergement, CPAS...

Des médiatrices culturelles / historiennes de l'art s'y déplacent pour des animations avant d'accueillir les mêmes groupes au musée pour une visite guidée participative ou un atelier créatif. Toutes ces propositions sont pensées sur mesure, selon les spécificités du groupe, afin de favoriser l'apprentissage et dialogue interculturel par le biais de l'art occidental.





## **Programme *Langue des signes* pour les personnes sourdes/malentendantes**

Le programme *Langue des Signes* propose non seulement des visites guidées, mais aussi des 'Promenades Contées, Promenades Signées'. Au fil des peintures, les deux guides-conteurs, un sourd et un entendant, racontent simultanément en langue des signes et en français des histoires qui projettent le public dans les œuvres ! Une chorégraphie complice associe œuvres, mime et poésie dans les deux langues. Ainsi se réalise l'une des spécificités du programme *Langue des Signes* qui est la volonté de décloisonner les publics en proposant des activités ouvertes à tous tant aux personnes entendantes que sourdes.

La grande nouveauté de 2013 est la mise à disposition de visio-guides pour les visiteurs individuels. En tant que compléments visuels de l'audio-guide, ces tablettes numériques en 3 langues des signes (i.e. FR-NL-internationale et sous-titrées en FR-NL-EN) expliquent 21 œuvres-clés du Musée Magritte.



## **Programme *Comète* pour les personnes psychologiquement fragilisées ou déficientes intellectuelles, ainsi qu'aux personnes en situation de handicap physique**

C'est dire si les guides doivent varier au maximum les propositions d'approche des œuvres pour répondre à des attentes très différentes ! Partant de propositions concrètes (matières à toucher, jeux, mallettes) et passant par un contenu plus philosophique, l'équipe doit aussi tenir compte de l'accessibilité des lieux. Un premier contact avec les responsables est essentiel pour que la visite

s'adapte au mieux aux personnes et apporte vraiment son lot de découvertes, de plaisir et de réflexion.



Huit historiens de l'art et médiateurs culturels forment l'équipe 'Musée sur Mesure'. Année après année, grâce à leur expertise et à leur créativité, l'offre culturelle des Musées royaux des Beaux-Arts est diversifiée et dynamique. Bienvenue à tous !

Suivez chacun de ces programmes via notre site [www.extra-edu.be](http://www.extra-edu.be) (clic musée sur mesure) !

## Le nouveau Musée royal de l'Afrique centrale en 2017 : un exemple d'accessibilité

Le 2 décembre 2013, le Musée royal de l'Afrique centrale fermait ses portes pour rénovation. Lorsqu'il rouvrira en 2017, il aura considérablement changé d'aspect, aussi bien du point de vue du contenu que de l'architecture.

Le bâtiment du musée date de 1910 et est un monument classé. Bien que le musée ait continuellement livré des efforts afin de se rendre accessible à tous les visiteurs, ceci s'est avéré impossible à certains endroits. Ainsi, les utilisateurs de fauteuils roulants n'avaient pas accès à la grande rotonde et ne pouvaient pas accéder au musée par l'entrée principale, côté parc. Dès l'entame du projet de rénovation du musée, cette problématique a résolument été prise en compte lors de toutes les discussions. Une étude de mobilité a été menée dès les premières phases de la rénovation. La majorité des recommandations issues de cette étude pourront être réalisées.



Photo J. Van de Voorde ©MRAC

La rénovation du musée comporte deux volets : la construction d'un nouveau pavillon d'accueil et la restauration du bâtiment du musée (plus d'infos sur le projet de rénovation : voir [www.africamuseum.be](http://www.africamuseum.be)). Il va de soi que dans le nouveau pavillon d'accueil, tout sera accessible aux

moins valides, avec notamment des espaces de passage pour fauteuils roulants, des installations sanitaires adéquates et de grands ascenseurs. Mais, étant donné que le bâtiment du musée est classé, des interventions drastiques y sont moins évidentes et chacune d'entre elle nécessite une concertation avec le Patrimoine immobilier. Néanmoins, le musée a dès le départ insisté sur le fait que l'accessibilité constituait une priorité absolue dans le projet de rénovation. Il en a résulté des discussions fructueuses avec notamment l'architecte et le Patrimoine immobilier. Des accords ont été obtenus afin de permettre des interventions d'assez grande envergure pour un monument classé. Ainsi, deux des quatre escaliers en hélice situés au niveau de la grande rotonde seront remplacés par des ascenseurs. Ceci n'est qu'un exemple parmi d'autres qui, à l'avenir, permettront aux utilisateurs de fauteuils roulants de visiter l'entièreté du nouveau musée, de la même manière que les autres visiteurs. Bien entendu, les espaces dédiés aux ateliers dans le bâtiment du musée seront, eux aussi, parfaitement accessibles aux utilisateurs de fauteuils roulants. Le nouveau pavillon d'accueil disposera de suffisamment d'espace pour pouvoir accueillir correctement des groupes de personnes à mobilité réduite. Une attention particulière sera également portée à la lisibilité des textes et à une signalisation claire et uniforme afin que les malvoyants puissent également visiter le musée dans des circonstances agréables.

Mais l'accessibilité va plus loin que la résolution d'inconvénients physiques. Les aspects cognitifs et sociaux doivent également être pris en compte, afin que tout le monde se sente le bienvenu dans notre musée. Ceci passe avant tout par un accueil professionnel pour tous. Afin que chacun se sente chez soi, il est important pour nous de présenter la nouvelle exposition de référence de telle sorte qu'elle propose une histoire compréhensible et passionnante pour tous. Tout comme dans 'l'ancien' musée, le service éducatif proposera des offres spécifiques, avec entre autres des ateliers pour malvoyants et pour groupes de personnes atteintes d'un léger handicap mental. Grâce à une collaboration intense et fructueuse, ce projet est également devenu une référence en matière d'accessibilité pour le Patrimoine immobilier.

(auteurs: Kristien Opstaele et Dirk Verbist)



Photo J. Van de Vijver © MRAC